

Edito

L'Europe face à ses valeurs

Par **Olivier le Bussy**

Les guerres, l'extrême pauvreté et le répugnant cynisme des réseaux de passeurs sont les premières causes des tragédies qui emportent, par milliers, les vies des migrants qui traversent la Méditerranée pour chercher asile ou une vie meilleure en Europe.

L'Union européenne ne peut cependant s'exonérer de sa lourde responsabilité dans cette succession de drames. Sa politique migratoire erratique – enfant bâtard des égoïsmes nationaux, de l'obsession sécuritaire et de la pression politique des partis xénophobes – contribue à aggraver la situation. Les déclarations émues (et, on veut le croire, sincères) des dirigeants européens ne peuvent faire oublier la faiblesse des moyens dédiés aux opérations de contrôle et de sauvetage en mer, celles-là mêmes qui permettent de sauver des vies.

L'effarant bilan humain des naufrages place l'UE au pied du mur. Elle promet de s'atteler, de suite et au plus haut niveau, à définir un plan d'actions "immédiates" pour enrayer le phénomène des cercueils flottants. Les Vingt-huit devraient aussi, enfin, ouvrir le débat sur une répartition plus équitable de l'accueil des réfugiés entre États membres. Voilà pour le court terme.

Pour ce qui est du long terme, les Européens insistent sur la nécessité de s'attaquer aux racines de ces flux migratoires, pour faire en sorte que personne ne soit forcé de fuir son pays d'origine. C'est là que l'on pourra juger de la cohérence et de la consistance de la réponse européenne. Apaiser, puis reconstruire, les États dévastés par la guerre réclamera un effort diplomatique conséquent. Contribuer à l'amélioration des conditions économiques des pays moins favorisés passe par le respect des engagements pris en matière d'aide au développement – on en est très loin – et des politiques commerciales qui n'affaiblissent pas les pays que l'on prétend aider.

L'UE aime à se présenter au monde comme la championne de la défense et du respect de valeurs telles que la dignité humaine, la démocratie, et la solidarité. Qu'elle en fasse la preuve, maintenant et sur la durée. Se payer de mots ne suffit plus.